



# Chrétiens en Morbihan

*Bimensuel du diocèse  
de Vannes*

n° 1401

du 17 janvier 2014



Gabriel Deshayes, prêtre diocésain.....	6
20 ans communauté "Réjouis-toi".....	8
Vœux du diocèse à son Évêque.....	10
Vœux de Mgr Centène à son diocèse.....	13
Exhortation Pape François.....	16
La Bible : Nouveau Testament.....	20
Défunts.....	22
Agenda Mgr Centène.....	23
Ordination diaconale Thomas Weber.....	24

**Ordination diaconale  
de Thomas Weber p.24**



**Parcours "alpha couple" : 7 soirées à deux. Dîners et réflexion pour entretenir le dialogue conjugal.**

3 février : mieux comprendre les besoins de l'autre. 10 février : la communication. 17 février : grandir ensemble malgré nos conflits. 24 février : la force du pardon. 17 mars : une sexualité vraie et épanouie. 24 mars : l'héritage de notre éducation. 31 mars : les langages de l'amour. 7 avril : soirée festive.

**Salle Saint Phelan - Le Moustoir (église du Sacré Cœur) à Lorient.**

**Contacts :**

**Anne et Dominique Dupuy**  
02 97 37 32 89

**anne.dupuy2@wanadoo.fr**  
**Magali et Vincent de Larminat**  
02 97 33 66 86  
**magali2larminat@free.fr**

**Retraite biblique "L'Évangile de Jean, croire au Christ à partir des signes" :**

lire ensemble la Bible et prier personnellement. Retraite en silence, un accompagnement personnel est proposé. Avec la participation de Jean Marie Carrière sj.

**Du vendredi 7 au jeudi 13 février au Centre Spirituel Penboc'h.**  
tél: 02 97 44 00 19  
site Internet : <http://www.penboch.fr>

**Dimanche de la Santé : le dimanche 9 février.** Chaque paroisse est invitée à prier avec celles et ceux dont la santé est altérée et les personnes qui les accompagnent (familles, professionnels et bénévoles).

**Pastorale de la Santé**  
tél: 02 97 68 15 48  
**pastoralesante@diocese-vannes.fr**

**Formation à l'accompagnement "Accueillir - Ecouter - Accompagner".** Lettre de motivation à adresser à Paul Noël Dujarier sj.

**Lundi 10 février de 9h30 à 16h.**  
**Centre Spirituel Penboc'h**  
tél: 02 97 44 00 19  
site Internet : <http://www.penboch.fr>

**Tourisme et loisirs en Morbihan deux réalités pour une Pastorale des temps libres...**

Rencontre pour les prêtres, diacres, religieux, laïcs, membres des GAP, organisée par la Pastorale des Réalité du Tourisme et des Loisirs. Comment une communauté paroissiale exprime ou non son attention pour son "peuple en tourisme" ? Comment elle imprègne d'Évangile le "désir d'autre chose, d'un ailleurs" qui habite les touristes de passage... et ceux qui partagent un moment de la vie du pays ?

**Mardi 11 février de 9h30 à 12h, salle paroissiale Jean-Paul II à Baud.**  
**Contact : Anne-Marie Mouro**  
02 97 43 46 54 / **am.mouro@orange.fr**  
**Chantal Le Rai Leroy**  
06 61 08 06 69  
**chantal.leraileroy@wanadoo.fr**

**Soirée Saint Valentin** organisée par la Pastorale Familiale (02 97 68 15 57). Samedi 15 février, Sainte-Anne d'Auray.

**"Animer et construire ses réunions" formation proposée par le CLER, les samedi 15 et dimanche 16 février, à Lorient.**  
**Contact : B de Salins 06 99 81 53 64**  
**bdesalins@free.fr**

**Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois**  
The Little Singers of Paris  
en concert

ORGANISÉ PAR L'APEL DE L'ÉCOLE SAINT-JOSEPH D'ELVEN  
[www.pccb.fr](http://www.pccb.fr)

**VENDREDI 21 FÉVRIER 20H30**

**ELVEN EGLISE**  
Billets et Réservations : CHEMINANT  
LIBRAIRIE CHEMINANT  
19 rue Joseph le Grix - 56230 ELVEN - 02 97 42 74 11  
ELVEN PRESSING  
1 bis place Le Franc - 56230 ELVEN - 02 97 53 04 49  
OFFICE DU TOURISME DE PLOERMEIL  
5 rue du Val-BP 109 - 56400 PLOERMEIL Cedex - 02 97 74 02 70  
MAISON DE LA PRESSE  
5, place de la libération - 56230 QUÉZEMBERT - 02 97 26 58 89



# C'est possible

**Et même tout est possible, le meilleur comme le pire. Le pape François a présenté ses vœux de Paix et de Vérité, en dénonçant la barbarie qui ravage le monde ; il s'est interrogé : « Qu'y a-t-il donc dans le cœur des hommes » ? A Noël, les chrétiens ont fêté l'AMOUR inconditionnel qui anime celui de Dieu ; la naissance de son Fils est une Bonne Nouvelle ; il a été salué comme Prince de la Paix et Parole de Vérité. En lui, Dieu se révèle humain en mettant sa puissance divine au service des hommes. Il veut leur bonheur. Personne n'en est exclu. Sa miséricorde descend jusqu'au plus bas de leur péché pour les en relever.**

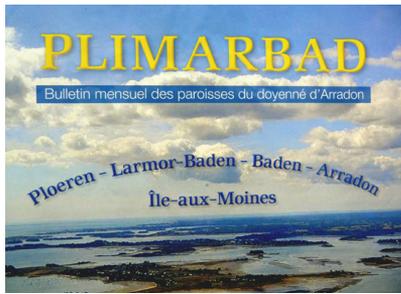
Dès maintenant, le meilleur est toujours possible après le pire. La vie de Jésus en témoigne dans ses paroles et dans ses actions. La Parole de Dieu, c'est Lui ; ses gestes de guérison sont ceux du Père. Paroles et actions sont l'œuvre commune du Fils et du Père. L'Amour est leur unique source ; et c'est lui qui mesure la qualité humaine de ce que les hommes disent et font. Quant à lui, François honore sa « primauté » d'amour comme chrétien devenu pape, par ses gestes personnels, sa parole simple, directe, que les pauvres comprennent. Un sondage récent dit qu'il est apprécié par les Français. Il donne l'exemple qu'en suivant le Christ le meilleur peut devenir possible.

D'autres voix se font aussi entendre ; de très beaux gestes sont faits ;

les chrétiens n'en ont certes pas le monopole, comme ils ne sont pas non plus « tout blancs » dans les atrocités qui défigurent l'humanité. Dans le temps de Noël, le journal La Croix a fait écho au geste commun de l'archevêque catholique et de l'imam de Bangui en Centrafrique. Ils ont uni leur voix pour la PAIX : « Ensemble, nous venons vous dire, chrétiens et musulmans, que la guerre n'est pas une solution ; nous devons nous entraider les uns les autres. La Parole de Dieu doit nous aider à ne pas nous laisser gagner par la haine. » De jeunes musulmans protègent une église catholique dans un quartier où les chrétiens sont minoritaires. Le responsable du groupe explique : « nous voulions protéger nos voisins ; cela veut dire aussi les chrétiens ». Artisan de Paix, c'est cela. La fraternité universelle, c'est possible.

Formons le vœu que tous les responsables religieux s'accordent pour avoir un langage commun qui prépare des gestes de réconciliation au nom du même Dieu Amour ; que personne ne soupçonne l'autre d'arrière-pensée négative. Au plan mondial, les optimistes se réjouissent de constater qu'une conscience commune progresse ; les responsables politiques se rencontrent et se disent préoccupés de tout mettre en œuvre pour que la Paix adienne partout. Mais, vouloir la Paix en faisant la guerre, c'est un chemin à ne plus prendre, si possible.

Le meilleur comme le pire est possible ; il s'enracine dans l'Amour inconditionnel. Le pire est le produit de la Haine ; puisse-t-il ne jamais advenir nulle part.



# Le doyenné d'Arradon *partenaire de la revue*

**Bienvenue aux paroissiens du doyenné d'Arradon. En effet, le "Plimarbad" (bulletin inter-paroissial de Ploeren, l'Île-aux-Moines, Arradon, Larmor-Baden et Baden) débute une collaboration expérimentale d'un an avec la revue diocésaine.**

Grâce à leur abonnement au bulletin du doyenné, ils recevront, en plus, "Chrétiens en Morbihan" toute cette année ! Une initiative originale du Père Arnaud Calonne et de l'équipe du "Plimarbad" qui rejoint le vœu de l'équipe épiscopale ; les paroissiens connaîtront mieux la revue tout en lui apportant leur soutien. Bonne lecture à ces 540 nouveaux abonnés et heureuse collaboration !



## Meilleurs vœux *de la Pasto jeunes*

**A Josselin, le 4 janvier, la pastorale des jeunes du pays de Ploërmel a rassemblé une vingtaine de collégiens et lycéens. Ils ont été invités à transmettre la lumière de Noël, en vivant un après-midi convivial intitulé : "Qu'elle brille autour de toi !"**

Des chants et une curieuse énigme ont d'abord mis les jeunes sur la piste de l'étoile du berger... Une invitation à redécouvrir l'Évangile de l'Épiphanie et à se faire mages du 21<sup>ème</sup> siècle. En confectionnant des ballotins de chocolats et des cartes de vœux, de petites équipes se sont ensuite réparties dans différents quartiers de Josselin, mais aussi à la Grée-Saint-Laurent et Guégon pour rendre visite à des personnes âgées isolées. Le groupe s'est ensuite réuni à l'église de Guégon pour la messe avec la communauté paroissiale, et l'animation de plusieurs chants accompagnés à l'orgue, la flûte et la guitare. La soirée s'est poursuivie par une raclette, et un grand jeu. Une rencontre qui en annonce d'autres tout aussi conviviales : "3 jours en Pays de Fougères" du 11 au 13 mars, "Rando-carême" à La Croix-Hélléan le 23 mars et une veillée de réconciliation, le 11 avril à Taupont.

**Pour témoigner des belles étapes que ces jeunes vivent au long de l'année, ils ont choisi de réaliser un petit journal dont le 3<sup>ème</sup> numéro sort fin janvier.**

"Tro pastoche" est adressé à leurs parents et aux paroissiens du Pays afin que tous rayonnent de la vitalité de ces collégiens-lycéens.

**à retrouver aussi sur  
[www.cpj56.org/ploermel/](http://www.cpj56.org/ploermel/)**



## Jérusalem

*En direct à l'UCO*

A l'Université Catholique de l'Ouest, au Vincin à Arradon, peu avant les vacances, le Père Frédéric Fagot a organisé, pour ses étudiants de communication, une discussion via Internet avec l'Évêque auxiliaire de Jérusalem : Monseigneur William Shomali.

Dans le cadre d'un cours sur les trois monothéismes, ils ont ainsi pu échanger pendant une heure sur la situation en Terre Sainte *"comment palestiniens et israéliens vivent-ils à Jérusalem ? Ils se côtoient sans se regarder, en s'ignorant... Mais il faut être optimiste ; dans les écoles, on apprend à connaître les autres religions"*. Les jeunes ont voulu savoir ce qui se passait à Jérusalem ce jour-là : *"Il vient de neiger et ici c'est très exceptionnel, le courant était coupé dans plusieurs quartiers et les écoles fermées"*.

Mgr Shomali a aussi témoigné de sa foi et encouragé les jeunes à faire de même : *"Des questions sur Dieu, je m'en pose tous les jours, mais je n'ai pas de doutes. C'est un privilège d'avoir la foi, c'est une source de joie et de sérénité. N'ayez pas peur d'avoir la foi et vivez en conséquence"* leur a-t-il dit en conclusion.

## EHPAD de la Chartreuse

*Création  
d'une aumônerie*

Le 22 décembre dernier a eu lieu la célébration de lancement de l'aumônerie de la Maison de retraite - EHPAD La Sagesse- la Chartreuse à Brec'h.

Le Conseil Provincial des Filles de la Sagesse de France, ayant souci de répondre aux besoins spirituels des résidents en EHPAD, présents et à venir, a cherché les moyens d'y répondre comme il l'a fait pour la Maison-Mère à Saint-Laurent-sur-Sèvre.

En accord avec l'Association "Marie-Louise Trichet" et Madame Moreau, Directrice, une recherche s'est faite avec la Pastorale de la santé du Diocèse de Vannes pour la mise en place d'une aumônerie, dans le cadre du Service Évangélique des Malades, sous la responsabilité du curé de la paroisse d'Auray, le Père Emile Bigumira, lequel a délégué le Père Louesdon comme prêtre référent.

La petite équipe débutante est constituée de S<sup>r</sup> Anne-Christine, responsable, Jeanine Mahuas et Brigitte Duchesne (*absente sur la photo*).



## Gabriel Deshayes *Prêtre du diocèse de Vannes*

**En cette année d'une " Église qui rayonne", l'association " Amis Gabriel Deshayes " propose plusieurs articles présentant ce dernier comme prêtre diocésain, ami des pauvres, des sourds-muets, des enfants, mais aussi missionnaire, fondateur de congrégations et supérieur général. Il est avec le Père Louis-Marie Grignon de Monfort une figure proposée à notre réflexion pour cheminer aujourd'hui en Église. Dans ce deuxième article, frère François Jaffré évoque sa nomination comme curé d'Auray :**

Le 16 mars 1805, les deux cloches de l'église Saint Gildas, récupérées après la Révolution, sonnaient le glas de l'abbé Brélivet, Curé d'Auray depuis 1782, mais absent de sa paroisse pendant les 10 années d'exil en Espagne. L'âge, les infirmités et les épreuves avaient fini par user le robuste vieillard. Qui allait le remplacer ? Mgr de Pancemont avait remarqué la valeur et les qualités de l'abbé Deshayes. En le nommant vicaire dans sa paroisse natale, à Beignon, il avait ajouté : "*Désormais, je vous attache à ma personne*". Et de fait, il lui demanda de l'accompagner dans les tournées de confirmation et d'y prendre la parole. Par ailleurs, il le sollicita pour prêcher le carême de 1804 dans sa cathédrale, ce qui était une marque d'estime et de confiance. Et c'est ainsi que le 18 mars 1805, il nomma l'abbé Deshayes, Curé d'Auray. Celui-ci en fut effrayé et présenta tous les arguments possibles pour que l'évêque revint sur sa décision ; l'évêque l'écouta mais maintint la nomination. L'abbé Deshayes fut bien un curé, nommé, "*malgré lui*"...

Gabriel Deshayes arrivait à Auray dans les derniers jours de mai 1805. Il n'avait que 37 ans, mais les années d'apostolat, vécues en prêtre proscrit et persécuté, l'avaient mûri et il était en pleine possession de ses moyens ; ajoutez à cela un physique impressionnant et une santé exceptionnelle.

Quand il prit en charge l'église Saint Gildas, celle-ci portait encore les saccages et déprédations de la Révolution ; elle avait servi de dépôt, de remise pour la ville, de prison pour les émigrés de Quiberon mais aussi de temple à la déesse Raison tant et si bien qu'elle n'avait plus ni bancs, ni cloches, ni vitraux... Le nouveau Curé se mit aussitôt au travail : de nouveaux bancs furent commandés, les vitraux réparés, des cloches installées et la tour qui menaçait de s'effondrer, consolidée.

Les ruines matérielles sont une chose, les ruines spirituelles en sont une autre et c'est d'abord vers ces dernières que l'abbé Deshayes va déployer son

dévouement et sa compétence. Il commence son ministère en organisant une grande mission de deux semaines.

### La grande mission

Aussitôt arrivé et à peine installé dans sa nouvelle charge, Gabriel Deshayes n'a qu'une pensée : connaître ses paroissiens, les visiter et les inviter à participer à la mission qu'il compte organiser avec quelques confrères... Une mission quelque peu à la manière de celle des missionnaires du 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècle : du Père Julien Maunoir, de Michel le Noble ou de Louis-Marie Grignon de Montfort comprenant la prédication des grandes vérités, des cérémonies impressionnantes, propres à frapper les imaginations et à toucher les cœurs, le tout sur fond de cantiques, de litanies, de processions, de confessions, de communions et d'adoration du Saint-Sacrement. Pour clore la mission, la cérémonie de la seconde inhumation attirait la foule. Voici comment la décrit F. Laveau, premier biographe de Gabriel Deshayes : "*Le dernier vendredi de la mission, les ossements sortis des ossuaires sont portés à l'église et inhumés de nouveau. Parmi les fidèles il n'est personne qui pour la seconde fois n'assiste à l'inhumation qui d'un père, qui d'une mère et la voix du prêtre faisait revivre tous ces ossements.*"

De telles cérémonies ne pouvaient laisser les assistants indifférents. Il est permis de croire que bon nombre de chrétiens retournaient chez eux bien décidés à reprendre le chemin de l'église, oublié depuis une dizaine d'années, et à recevoir les sacrements... "*Pour un coup*

*d'essai, ce fut un coup de maître*" si bien que dix ans plus tard, il réitérera l'expérience avec le même succès. Un journal parisien écrivit à l'issue de la deuxième mission, en 1815 : "*La ville d'Auray n'est remarquable ni par sa population, ni par ses richesses. Elle a mieux que tout cela. L'esprit de religion s'y est conforté dans sa pureté et une mission récente l'a encore fortifiée. La piété y est en honneur, les offices de l'église y sont fréquentés, les hommes et les femmes participent aux sacrements.*"

Heureux du succès de la première mission dans son diocèse, après la Révolution, l'Évêque de Vannes écrivit une lettre pastorale que Curés et Recteurs devaient lire dans toutes les églises pour promouvoir, à l'exemple d'Auray, une grande mission dans leur paroisse : Belle-Isle, Pontivy, Languidic, Baud suivirent l'exemple du Père Deshayes à Auray. Jusqu'à sa mort, à St Laurent/Sèvre, en 1841, le Père Deshayes restera fidèle à ces missions. Son biographe, Alexis Crosnier, écrit que le Père Deshayes, recourait, pour instruire son peuple et pour le remettre dans le droit chemin, au plus puissant moyen du ministère : les missions, qui à son époque étaient capables de renouveler entièrement la foi et la pratique des chrétiens.

En 1810, un second chantier s'ouvrit pour Gabriel Deshayes : des écoles pour sourds-muets, il en est l'initiateur en Bretagne et au-delà...

**( à suivre : Gabriel Deshayes, apôtre des sourds-muets. )**



### Intentions de prières du Pape François pour le mois de février 2014 :

- Pour que la sagesse et l'expérience des personnes âgées soient reconnues dans l'Église et dans la société.
- Pour que les prêtres, les religieux et les laïcs collaborent généreusement à la mission d'évangélisation.



*Photo de la communauté lors du 20<sup>ème</sup> anniversaire. Au centre, en haut, Mgr Centène qui présidait la messe d'action de grâce, entouré du Père Yves Jéhanno (à droite) et d'Etienne Roginski, diacre (à gauche).*

## Communauté "Réjouis-toi"

### 20 années de Joie

**« Réjouis-toi » est une communauté issue du Renouveau Charismatique implantée dans le Morbihan depuis 20 ans. Elle est née de l'expérience d'Etienne et Annie Roginski, et du Père Yves Jéhanno, qui l'ont découverte à Nantes avant d'en proposer l'esprit dans le diocèse. Parmi ses membres, Michel (responsable actuel de la communauté morbihannaise) et Françoise Lebon ont connu « Réjouis-toi » dès ses débuts. Ils partagent ici leur expérience :**

*« En 1993, nous étions jeunes parents et nous avions le désir de trouver un lieu fraternel de prière et de ressourcement, tout en restant ancrés dans notre paroisse. Nous ne nous sommes pas engagés tout de suite, mais nous avons accepté de rendre service lors d'un rassemblement à Nantes en nous occupant des enfants. C'est ensuite que nous nous sommes lancés ». Michel a été élu en octobre responsable de la communauté pour trois ans. Il est le quatrième à accepter ce service « Il s'agit avant tout de veiller à la communion et à la mise en oeuvre du charisme de la communauté, avec le soutien des membres du conseil. » explique-t-il.*

Lors de la fête des 20 ans, en décembre dernier, un grand jeune a témoigné ainsi : *« La communauté est une grande famille qui respire la joie »*. Et la joie, cela s'entretient ! Françoise détaille les moyens mis en oeuvre pour soutenir les membres dans la joie : *« Notre vie fraternelle est inspirée des Actes des Apôtres (2,42) : « Ils étaient fidèles à écouter l'enseignement des Apôtres et à vivre en communion fraternelle, à rompre le pain et à participer aux prières. » Chacun s'engage en paroisse et se met au service de l'Église selon ses charismes ; la communauté est un lieu de ressourcement.*

L'accueil, l'écoute et le soutien en sont les points d'ancrage. Elle propose ainsi à ses membres de renouveler leur engagement chaque année. Sur 80 membres, 45 sont des adultes engagés ; tous se réunissent un week-end par mois (du samedi 17h au dimanche après-midi) pour vivre des enseignements, une grande veillée de prière charismatique, l'eucharistie, des temps de partage ainsi que les repas. Durant le mois, tous se retrouvent en petites fraternités (suivant leurs lieux de vie) pour partager un après-midi ou une soirée.

Le mélange des générations est un autre aspect important : un « service enfant » permet aux plus jeunes de vivre des temps adaptés à leur âge. Les grands jeunes partagent des moments forts tout en s'associant aux temps des adultes, pour lesquels ce témoignage de foi est vivifiant. Michel et Françoise en sont particulièrement témoins ; ils ont quatre enfants qui sont aujourd'hui tous engagés dans la communauté, selon leur âge, ainsi qu'en paroisse et en aumônerie étudiante.

Ils témoignent : *« c'est une grande joie de pouvoir vivre notre vie de foi en famille. Nous sommes heureux que les en-*



*fants aient bénéficié de ce lieu favorable pour rencontrer le Seigneur. Nous avons été attirés par le charisme de la joie profonde et simple, à l'image de Marie (elle gardait toutes ces paroles dans son cœur) pour suivre le Christ et rayonner de l'amour et de la joie du Seigneur là où l'on est». Cet engagement d'Église rejaillit dans la vie : « Au travail, dans nos familles nous sommes appelés à témoigner de tout cela, surtout par l'écoute et le soutien ».*

La communauté « Réjouis-toi » est très touchée par l'invitation de Mgr Centène à être une Église qui rayonne ; cela rejoint bien ce qui l'anime. A l'heure des 20 ans, si la communauté « regarde un peu dans le rétro », c'est bien pour s'élançer vers l'avenir en témoignant et en invitant d'autres à venir goûter cette joie de croire en Jésus Vivant.

**I. Nagard**

**Prochain week-end de communauté : les 15 et 16 février, Maison du Diocèse.  
Contact : Michel Lebon 02 97 22 36 69  
[rejouis-toi.56@laposte.net](mailto:rejouis-toi.56@laposte.net)**



La communauté est issue d'un petit groupe de prière de Coutances (Manche). Fondée en 1977 par le Père Michel Santier (aujourd'hui évêque de Créteil), elle est implantée dans 18 diocèses. Elle a été reconnue Association Publique de Fidèles le 25 mars 1985 par l'évêque de Coutances, qui en est le référent. « Ré-

jouis-toi » invite ses membres à déployer en eux la grâce de l'Esprit : en prenant les moyens d'approfondir leur vie chrétienne ; en étant fidèles à un temps de prière personnelle quotidienne, en participant à la rencontre communautaire mensuelle et aux journées communautaires annuelles, à l'Eucharistie dominicale et aux sacrements de l'Église, et, si les circonstances le permettent, à un groupe de prière du Renouveau et à la vie de prière paroissiale, notamment à l'Eucharistie en semaine. Ses membres s'engagent les uns envers les autres dans une relation fraternelle d'accueil, d'écoute et de soutien, en étant attentifs à ce que chacun puisse participer, à sa pleine mesure, à la vie de la communauté. Tous les états de vie et tous les âges sont pris en compte dans la communauté qui est particulièrement attentive à l'équilibre de la vie des familles. « Réjouis-toi » est au service de l'Évangélisation dans l'Église diocésaine.

# Vœux à Monseigneur Centène

## *Evêque de Vannes*



*Statue du Bienheureux Pierre-René Rogue, intérieur du cloître, Maison du diocèse, Vannes.*

**Le 11 janvier 2014, par le chanoine Adolphe Mayeul, doyen du Chapitre cathédral :**

Monseigneur,

Veillez accueillir ce matin les vœux de votre diocèse. Pour la neuvième fois vous connaissez ce rite du début de l'année. Les vœux viennent des laïcs, des diacres, des prêtres, des religieux, des religieuses et des personnes de la vie consacrée séculière. Vœux de chrétiens nés dans le diocèse de Vannes, vœux de chrétiens arrivés chez vous d'autres régions de France et d'autres pays que la France. Parmi les chrétiens venant de pays étrangers, certains arrivent de jeunes Églises d'Afrique, de Madagascar ou d'Asie. Ils peuvent nous donner la liste de tous les évêques de l'histoire de leur diocèse, ce qui ne fait quelquefois qu'une liste de cinq noms : ils comprennent qu'ils ne trouveront aucun Morbihannais pouvant réciter, Monseigneur, la liste de vos cent deux prédécesseurs.

Nos vœux pour 2014 ? C'est d'abord, pour vous qui venez du sud de la France, que notre Morbihan, par son climat et ses richesses naturelles, puisse contribuer à votre santé, à votre détente, à votre bien-être. On ne vient pas à Vannes, a-t-on dit, pour vivre près du Golfe mais on vient à Vannes pour revivre grâce au Golfe. Les chrétiens ont besoin de vous, mais puissent-ils –pour être ensuite mieux servis– vous laisser le temps de marcher sur la côte, de contempler cette perle de votre diocèse, le Golfe du Morbihan.

Nos vœux pour 2014 ? C'est aussi l'accueil de cette orientation diocésaine : être une Église qui rayonne. Pour le lancement de notre année pastorale, votre programme était clair :

Une Église qui rayonne, c'est une Église qui ne cache pas la joie qui l'habite,  
Une Église qui rayonne, c'est une Église qui privilégie la relation à son Seigneur,  
Une Église qui rayonne, c'est une Église qui est appelée à sortir d'elle-même pour aller vers les périphéries.

En lien avec l'Église de France, nos vœux sont aussi, Monseigneur, que les chrétiens fassent leurs riches recommandations de Diaconia 2013, à la suite du rassemblement à Lourdes de quelque 12000 chrétiens de France, oeuvrant pour que chacun dans l'Église accepte d'enrichir et de s'enrichir par le partage avec toute personne, quelle que soit sa pauvreté.

Notons encore que, dans trois mois et demi, le dimanche 27 avril, sera canonisé à Rome le Bienheureux Jean-Paul II, le premier Pape qui soit venu visiter le diocèse de Vannes. C'était à Sainte- Anne d'Auray. Ce fut un jour de grande joie.

Ces vœux, Monseigneur, je les présente au Seigneur, mais un point de notre foi est rappelé par le Catéchisme de l'Église catholique, au § 2683 : « *Les saints contemplant Dieu ; ils le louent et ne cessent pas de prendre soin de ceux qu'ils ont laissés sur la terre (...)* Leur intercession est leur plus haut service du dessein de Dieu. Nous pouvons et nous devons les prier d'intercéder pour nous et pour le

*monde entier.* » En janvier 2013, c'était la Bienheureuse Louise-Elisabeth, nouvellement béatifiée, qui assurait ce service ; cette année j'ai recours à quelqu'un né à Vannes et mort à Vannes, le Bienheureux Pierre-René Rogue.

Connaissons-nous Pierre-René Rogue ? Un moyen de mieux le découvrir, c'est de le suivre dans cette ville de Vannes qu'il a tant parcourue et de noter comment il a laissé son empreinte dans notre cité. Dans la deuxième moitié du dix-huitième siècle, où nous sommes avec notre Bienheureux, Vannes est une ville de 12 000 habitants, desservie par quatre paroisses. Pierre-René aura peu de contacts avec St Patern-des-Champs et avec la paroisse Saint Salomon, mais beaucoup de liens avec les deux autres paroisses, la cathédrale et la paroisse Notre-Dame du Mené.



*Chapelle du Bienheureux, cathédrale de Vannes.*

En entrant dans la cathédrale par le porche principal, remontons sur la droite jusqu'à la chapelle dédiée à notre ami, chapelle du Bienheureux Pierre-René Rogue. Là, sous l'autel, sont conservés les précieux restes du Bienheureux. Face à cet autel, sur le mur est fixée la plus grande plaque consacrée à Vannes à Pierre-René Rogue. Elle nous donne les étapes principales de sa vie, depuis sa naissance à Vannes en 1758 et son baptême en la cathédrale, jusqu'à son martyre, en cette même ville, en 1796, à l'âge de 38 ans.

En haut de la place des Lices, au n°31, une plaque indique : Maison familiale du Bienheureux Pierre-René Rogue, martyr de la Foi, 1758-1796. A quelque trente mètres de cette plaque, commence la rue Bienheureux Pierre-René Rogue, très courte, puisqu'elle se termine à la Place Valencia. La plaque de cette rue ajoute à la biographie de notre Vannetais : Pierre-René Rogue, prêtre réfractaire, guillotiné sur la Place du Marché le 4 mars 1796.



Remontons la rue du Mené. Dans l'angle formé aujourd'hui par la rue du Mené et l'avenue Victor Hugo, à l'emplacement actuel du grand magasin et du Foyer des Jeunes, se trouvait un des grands centres de la vie chrétienne de Vannes : là était la paroisse du Mené ; là avait été ouvert le grand séminaire, établissement où Pierre-René étudiera pendant six ans et où, comme prêtre, il formera à son tour les futurs prêtres. Paroisse, séminaire, le Mené assurera longtemps un troisième service, celui de lieu de Retraite des Femmes, lieu de formation où servira aussi notre Bienheureux.



*Batiment de la Retraite, avenue Victor Hugo.*



N°9 de la rue Burgault, plaque commémorative de l'arrestation de Pierre-René Rogue, la nuit de Noël 1795.



En allant de la cathédrale à l'Hôtel de Ville, arrêtons-nous au 9 de la rue Burgault. Une plaque indique : Devant cette maison, la nuit de Noël 1795, a été arrêté le Bienheureux Pierre-René-Rogue, Martyr. Il portait alors à quelqu'un l'Eucharistie. On comprend que son effigie de cire à son tombeau le représente à cet instant, serrant un ciboire sur sa poitrine.

C'est à la Porte-Prison, en bas de la rue des Chanoines, que Pierre-René sera retenu prisonnier. Pendant un peu plus de deux mois, il va vivre en ce lieu, priant, aidant ses compagnons d'infortune.

Le 2 mars 1796, il est conduit au tribunal révolutionnaire qui siège dans la chapelle du Mené, là où le Père a annoncé le Seigneur, a confessé, a célébré l'Eucharistie. Reconnu coupable de ne pas avoir obéi à diverses lois de la République et de ne pas avoir prêté les serments requis, Pierre-René est condamné à mort. Le 3 mars, place actuelle de l'Hôtel de Ville, il monte à l'échafaud.

Au cimetière de Boismoreau arrêtons-nous à la croix qui marquait son tombeau, avec cette inscription : Ici repose le corps de Monsieur Pierre-René Rogue, prêtre de la Mission, professeur au Grand Séminaire, né à Vannes le 11 juin 1758, mort le 3 mars 1796. Martyr de la Foi. Sur la face opposée de cette vénérable croix se lit la suite : Le corps du Bienheureux Pierre-René Rogue a été exhumé et transporté à la cathédrale pour être exposé à la vénération des fidèles. 1934. En effet le bon Père fut béatifié à Rome le 10 mai 1934. Les deux inscriptions du cimetière de Boismoreau nous invitent donc à revenir à la cathédrale. Le 10 mai est le jour de la fête de notre Bienheureux et dans quatre mois nous marquerons les 80 ans de sa béatification : 10 mai 1934 – 10 mai 2014.

N'oublions pas que notre Bienheureux a donné son nom à une école de Vannes : l'école primaire Bienheureux Pierre-René Rogue. En dehors de Vannes aussi, on a eu recours à notre ami : à Sainte-Anne d'Auray, le Service diocésain des Vocations a appelé Propédeutique Bienheureux Pierre-René Rogue le centre qui accueille les grands jeunes et les adultes envisageant la vocation de prêtre et donc l'entrée au grand-séminaire.



Monseigneur, le Bienheureux Pierre-René Rogue connaît le siège de votre diocèse, Vannes, et il connaît votre diocèse, dans lequel il a vécu la majeure partie des 38 années de sa vie. Qu'il veuille bien accueillir les vœux que nous formulons pour vous ; qu'il vous les transmette et vous accompagne tout au long de l'an 2014.

Monseigneur, au nom du diocèse de Vannes, de nouveau Bonne et Sainte Année.



Cimetière de Boismoreau : croix commémorative de l'inhumation du Bienheureux Pierre-René Rogue.



**Réponse aux vœux du diocèse, par Monseigneur Raymond Centène, Évêque de Vannes :**

Cher Monsieur le doyen,

Je vous remercie bien vivement pour les vœux que vous venez de m'exprimer au nom du Chapitre de la cathédrale Saint-Pierre ainsi que de toutes les communautés et de toutes les personnes qui constituent ce beau diocèse de Vannes.

Merci pour vos paroles chaleureuses, merci pour votre évocation du rayonnement et de la diaconie, merci pour la promenade que vous nous avez fait faire dans la ville de Vannes dans le sillage du Bienheureux Pierre-René Roge, martyr de la foi.

Que son intercession nous aide à accueillir tout ce que 2014 nous réserve de surprises et d'imprévus.

En 2013, nous avons été bouleversés par la démission du pape Benoît XVI avant d'être rassérénés par l'élection du pape François. Son engagement est pour nous une source d'espérance et sa parole nous est un encouragement. Le rayonnement et la diaconie sont au cœur de son message.

Sa récente exhortation apostolique nous invite à la « douce joie

*d'évangéliser* » ; les médias ont fait de lui l'homme de l'année et son style nous rappelle l'évangile de Noël qui nous montre Jésus naissant loin de chez lui, isolé, marginalisé, n'ayant qu'une mangeoire pour berceau.

Le Fils de Dieu naît donc dans notre humanité comme un pauvre, familier de toutes nos pauvretés.

Le pape qui a pris le nom de celui qui, à Greccio a dressé la première représentation de la crèche, n'est-il pas celui qui veut une Église pauvre pour les pauvres ?

Cette pauvreté n'est pas un échec, elle n'est pas une impasse. Grâce aux bergers, elle devient une source de rayonnement. Eux aussi sont des pauvres parmi les pauvres, marginaux mal dégrossis, le métier qu'ils exercent les met au ban de la société.

Cette nuit-là, ils entendent la voix des anges leur dire d'aller voir un nouveau-né couché dans une mangeoire.

La nuit, le froid, l'insécurité des chemins auraient dû les inciter à rester chez eux, mais ils préfèrent oser l'aventure et se mettre en route.

La même nuit, d'autres hommes ont vu une étoile se lever et eux aussi ont tenté l'aventure.

Le pape François nous dirait qu'ils sont « *sortis vers les périphéries géographiques et existentielles.* »

Ce cheminement des bergers et des mages n'est-il pas celui que notre Église diocésaine essaye de suivre au travers des orientations pastorales qu'elle s'est donnée ?

Il s'agit d'abord d'accueillir Jésus comme les bergers ont accueilli la voix des anges et les mages l'étoile, de le découvrir spécialement présent chez ceux qui sont fragiles et pauvres, de reconnaître la dignité de toute vie humaine quelle que soit sa fragilité, quelles que soient les blessures que l'existence lui a infligées.

### ***De la crèche au crucifiement, Dieu nous offre un profond mystère.***

#### C'est l'étape de l'accueil.

Saint Luc nous dit que « Marie conservait avec soin toutes ces choses et les méditait en son cœur » (Lc 2, 19). Quant à Matthieu, il nous dit des mages, « qu'entrant alors dans le logis, ils virent l'enfant avec Marie sa mère, et (que) se prosternant, ils l'adorèrent » (Mt 2,11).

C'est l'étape de la prière, l'étape de l'acte de foi qui donne sens, qui nous fait comprendre avec Pascal que « l'homme passe l'homme », que pour que tout homme soit une histoire sacrée, il faut que le sacré existe.

Les bergers et les mages ont protégé Jésus, ils lui ont permis de grandir, ils ont créé une solidarité autour de lui en entourant la Sainte famille, en retournant chez eux par un autre chemin plutôt que de le dénoncer à Hérode, comme nous pouvons le faire à travers notre solidarité humaine et notre engagement, par la fraternité et la charité, en créant des conditions qui permettent de grandir en humanité.

C'est l'étape de la croissance, de la formation, du développement.

Il faut enfin annoncer Jésus comme l'ont fait les bergers en allant répandre la Bonne Nouvelle autour d'eux en faisant connaître la Bonne Nouvelle qu'ils tenaient de la bouche des anges et qu'ils avaient constatée par eux-mêmes.

Nous pouvons le faire en témoignant de notre foi, en nous réjouissant d'annoncer l'Évangile.

#### C'est l'étape de l'annonce, du rayonnement.

C'est ce que nous demande le Pape dans son exhortation Apostolique *Evangelii gaudium*, « la joie de l'Évangile ».

Il nous invite à annoncer l'Évangile par nos paroles et par nos actes de paix, par le rayonnement de notre joie d'avoir rencontré le Christ et par la contagion de son amour pour nous, en étant ses témoins, des témoins qui sont crédibles quand ils vont jusqu'au bout de leur engagement, quand ils ne se laissent intimider par aucune puissance humaine. Ce fut le cas du Bienheureux Pierre-René Rogue dont le souvenir est resté vivant dans la ville de Vannes.

Nous célébrerons, le 10 mai, les 80 ans de sa béatification.

Au-delà des circonstances historiques de son martyre et de sa condamnation pour n'avoir « pas obéi à diverses lois de la république », son engagement nous invite à réfléchir sur le primat de la conscience dans son rapport au droit positif.

Le primat de la conscience se fonde sur la responsabilité inaliénable de la personne humaine.



Depuis saint Pierre qui affirmait « *qu'il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* » (Ac 5, 29) jusqu'à la Constitution Gaudium et Spes qui nous dit « *Au fond de sa conscience, l'homme découvre la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donnée à lui-même mais à laquelle il est tenu d'obéir* », l'enseignement de l'Église est constant, on est homme avant d'être sujet.

Pierre-René Rogue a illustré cet enseignement aux côtés des martyrs de l'Église primitive qui refusaient de sacrifier à l'empereur, de Thomas Béquet (au XII<sup>ème</sup> siècle), de Thomas More (au XVI<sup>ème</sup> siècle) et de tous les artisans de la Résistance spirituelle qui au fil des siècles ont préféré obéir à leur conscience plutôt qu'à leur souverain. C'est la conséquence, en même temps que le prix, de la dignité inaliénable de la personne humaine, à laquelle le mystère de l'Incarnation est venu donner toute sa force.

En ce début d'année, je formule des vœux pour que cette dignité soit toujours reconnue, développée, soutenue ; elle est la condition de la justice et de la paix. La liberté de conscience est la base et le fondement de toutes les libertés. En la défendant, les chrétiens travaillent à promouvoir la liberté et la dignité de tout homme.

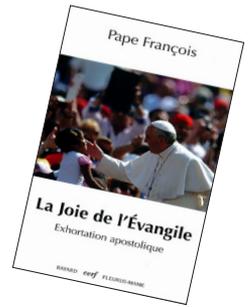
Je souhaite aussi à chacun de vous, aux communautés que vous représentez et à tous ceux que vous aimez, la santé, la prospérité, le courage dans les épreuves et la douce joie d'annoncer l'Évangile.

**Raymond Centène**  
**Évêque de Vannes**



# Pape François

## Évangéliser avec joie !



**C'est le dimanche 24 novembre, en la solennité du Christ Roi, que le pape François, concluant l'Année de la Foi, a offert des exemplaires de sa longue exhortation « sur l'annonce de l'Évangile dans le monde actuel » à 36 représentants du peuple de Dieu présents sur la place Saint-Pierre, à Rome : un évêque de Lettonie, un prêtre de Tanzanie et un diacre d'Australie récemment ordonnés, une famille, des religieux, des catéchistes, un séminariste, des responsables de mouvements, une peintre polonaise, un sculpteur japonais (ayant travaillé à la Sagrada Família de Barcelone), deux journalistes. Une manière de signifier l'universalité de l'Église appelée à toujours renouveler sa joie d'évangéliser, à cheminer sur nos routes humaines avec Jésus... Et c'est le mardi suivant, le 26 novembre, que cet important et beau message a été rendu public.**

« Sème dans notre foi la joie du Ressuscité ! » : c'est ainsi que priait le pape dans son encyclique « *La lumière de la foi* » (5 juillet 2013) (disponible sur le site de la paroisse). Ce passage final de l'encyclique rejaillit dans « *Evangelii gaudium* » : « *La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus-Christ la joie naît et renaît toujours. Dans cette exhortation je désire m'adresser aux fidèles chrétiens pour les inviter à une nouvelle étape évangélistrice marquée par cette joie et indiquer des voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années* » (n° 1).

Dès les premières lignes de son exhortation – qui apparaît comme un programme d'action – le pape nous appelle tous à retrouver « *le plaisir d'être un peuple capable de vivre et de témoigner de l'amour de Jésus qui nous sauve* ».

L'évangélisation est la mission de tout le peuple de Dieu : tous les baptisés sont directement concernés par l'annonce et le témoignage de l'amour miséricordieux de Dieu qui va à la rencontre de chacun. Nous sommes tous invités, comme membres de l'Église, peuple de Dieu, à mettre nos pas dans les pas du Christ. Aussi l'Église doit-elle « *aller à la rencontre de ceux qui sont loin, aller jusqu'aux croisements des routes pour inviter les exclus. Son désir de proposer la miséricorde est inépuisable* ». « *L'Évangile nous invite toujours à courir le risque de la rencontre avec le visage de l'autre, avec sa présence physique qui interpelle, avec ses souffrances et ses demandes, avec sa joie contagieuse dans un constant corps à corps* » (n° 24). L'évangélisation n'est pas réservée à une « *élite* » ; chacun est appelé à témoigner de la miséricorde en fonction de sa vocation, de ses talents et de ses moyens.

Ce témoignage implique, de la part des chrétiens, « *une véritable ouverture* ». Comment faut-il la comprendre ? Il faut, écrit le pape, reprenant la pensée de Paul VI (dans son encyclique « *Ecclesiam suam* », 1964) et de Jean-Paul II, « *se maintenir ferme sur ses propres convictions les plus profondes, avec une identité claire et joyeuse* », ce qui permet de rester « *ouvert à celles de l'autre pour les comprendre en sachant bien que le*

*dialogue peut être une source d'enrichissement pour chacun* » (n° 32). Le dialogue ainsi compris (et concernant particulièrement la science, l'œcuménisme et le rapport avec les religions non chrétiennes) est une première contribution à la paix.

Pour aller dans cette voie, le pape préconise une « *conversion pastorale* », ce qui veut dire passer d'une vision bureaucratique, statique et administrative à une perspective missionnaire où la pastorale est elle-même en état permanent de remise en cause (n° 25). Les routines découlant du principe que l' « *on a toujours fait ainsi* » risquent de transformer les chrétiens en « *momies de musée* » alors que leurs énergies devraient constamment se renouveler à la lumière de l'Évangile. Si des réformes doivent être envisagées, c'est pour favoriser « *un réel engagement pour la mise en œuvre de l'Évangile en vue de la transformation de la société* » (n° 26). Jamais, les chrétiens ne devraient s'enfermer sur eux-mêmes, sur leurs soi-disant certitudes, au risque d'écarter et de décourager les humbles, et de devenir une « *Église mondaine drapée dans le spirituel et le pastoral* » (n°96). Il est nécessaire de résister à ces tentations et d'offrir le témoignage de la communion entre tous les baptisés, fidèles du Christ. Aussi, le pape préconise-t-il à la fois l'essor des vocations presbytérales, diaconales, religieuses et la promotion des laïcs dans les instances de décision et, en particulier, la reconnaissance et l'accroissement « *des droits légitimes des femmes* » (n° 99).

En outre, il semble qu'il souhaite mener à terme une réforme de la Curie dont on attend une orientation plus collégiale tout en donnant plus d'autonomie aux conférences épiscopales. Chacun est appelé à se montrer « *audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style, sans interdictions ni peurs, dans un sage discernement pastoral* » (voir le chapitre 1<sup>er</sup>, « *La transformation missionnaire de l'Église* », n° 19 à 49).

Ce chemin de conversion n'est

pas facile, admet le pape. Il présuppose un « *don de soi nécessaire* ». Tout compte fait, il vaut mieux « *une Église accidentée, blessée et sale parce que sortie par les chemins plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités* », mais c'est le chemin de la joie, affirme-t-il, en appelant à mettre le Christ au centre de tout, à se laisser toucher par l'exemple de la Vierge Marie, en étant réceptif à l'action de l'Esprit Saint qui est en nous « *la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection* ».

« *La première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus que nous avons reçu* ». « *Jésus veut des évangélistes qui annoncent la Bonne Nouvelle non seulement avec des paroles mais surtout avec leur vie transfigurée par la présence de Dieu* » (n° 264). C'est ce à quoi nous invitait déjà le pape Paul VI dans son exhortation « *Evangelii nuntiandi* » (1975) pour l'évangélisation du monde moderne (n° 12).

De cette conviction se dégagent (au moins) deux indications conduisant à une action pastorale conférant à l'œuvre évangélistique une dimension sociale. « *Si cette dimension n'est pas clairement prise en compte, on court le risque de défigurer le sens authentique et intégral de la mission d'évangélisation* » (n°176).

### *Exhortation à l'intégration des pauvres*

La première indication pastorale d'ordre social est « *l'intégration sociale des pauvres* ». L'Église, dit le pape, à travers la « *nouvelle évangélisation* » doit « *collaborer pour résoudre les causes instrumentales de la pauvreté et pour promouvoir le développement intégral des pauvres* » et d'abord en accomplissant « *des gestes simples et quotidiens de solidarité face à la misère concrète qui est chaque jour devant nos yeux* » (n° 188, 198, 200).

Si l'option première pour les pauvres doit être réalisée, il ne faut pas oublier qu'elle est d'abord « *une attention*

spirituelle et religieuse » à ceux qui sont le plus dans le besoin et d'abord dans le vide spirituel. A ce sujet, remarquons que le pape explique que « *les portes des sacrements ne devraient pas se fermer. Ainsi, l'Eucharistie n'est pas un prix destiné aux parfaits mais un généreux remède et un aliment pour les faibles. Ces convictions ont aussi des conséquences pastorales que nous sommes appelés à considérer avec prudence et audace* » (n° 40).

Le pape demande avec force de prendre en considération la situation des migrants et fustige les nouvelles formes d'esclavage. « *Où est celui qui tue chaque jour dans la petite fabrique clandestine, dans le système de prostitution, les enfants utilisés pour mendier, et celui qui doit travailler caché parce qu'il n'est pas régularisé ? Ne nous leurrons pas, il y a de nombreuses complicités* » (n° 210, 211).

D'autre part, avec insistance, il rappelle le devoir de défendre sans ambiguïté la vie humaine de son commencement à son achèvement, ainsi que la dignité de tout être vivant (dans la ligne de la constitution conciliaire « *Gaudium et spes* » n° 213).

### *Refus de l'argent qui gouverne*

La seconde indication importante est le triple « non » à l'économie de l'exclusion, à l'idolâtrie de l'argent qui gouverne au lieu de servir, aux disparités qui engendrent la violence, quand l'homme n'est plus au cœur de l'activité économique.

Quelques citations empruntées aux chapitres 2 et 4 de l'Exhortation : « *Dans la crise de l'engagement communautaire* » (n° 52 à 75) et « *La dimension sociale de l'évangélisation* » (particulièrement n° 217 à 237 : « *le bien commun et la paix sociale* »).

- « *Nous devons dire non à une économie de l'exclusion et de la disparité sociale* ».
- « *On ne peut plus tolérer que la nour-*

*riture soit jetée quand des personnes souffrent de la faim* ».

- « *Nous avons mis en route la culture du déchet* ». « *Un telle économie tue* ».

- « *Aujourd'hui, tout entre dans le jeu de la compétitivité et de la loi du plus fort où le puissant mange le plus faible (...)* On considère l'être humain comme un bien de consommation qu'on peut utiliser et ensuite jeter (...) Une des causes de cette situation est dans la relation que nous avons établie avec l'argent dont nous acceptons paisiblement la prédominance sur nous et sur nos sociétés. La crise financière que nous traversons nous fait oublier qu'elle a, à son origine, une crise anthropologique profonde : la négation du primat de l'être humain (...) L'adoration de l'antique veau d'or (Exode 32/1-35) a trouvé une impitoyable version dans le fétichisme de l'argent et dans la dictature de l'économie sans visage (...) Non à l'argent qui gouverne au lieu de servir ».

### *Ne nous laissons pas voler la joie*

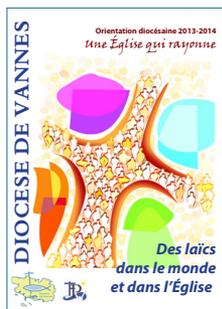
C'est avec beaucoup d'humilité et de réalisme que le pape François, bénéficiant des travaux du Synode « *sur la nouvelle évangélisation* », qui s'est déroulé du 7 au 28 octobre 2012 à Rome, a conçu cette exhortation « *La joie de l'Évangile* », « *La joie d'évangéliser* ». Le sujet est si vaste, dit-il, qu'il faut continuer à l'approfondir avec attention. Et, ajoute-t-il, « *je ne crois pas non plus qu'on doive attendre du magistère papal une parole définitive et complète sur toutes les questions qui concernent l'Église et le monde. Il n'est pas opportun que le pape remplace les évêchés locaux dans le discernement de toutes les problématiques qui se présentent sur leurs territoires. En ce sens, je sens la nécessité de progresser dans une « décentralisation » salutaire* ».

Parce que ce message, écrit dans une langue claire, sans rhétorique ni sous-entendu, est un message de paix, il infuse en nous la joie, purifiant notre regard pour que nous puissions décou-

virer en notre monde les signes de la présence de Dieu. Le pape François, avec énergie et simplicité à la fois, nous rappelle le mystère central de notre foi : « Ne nous éloignons pas de la résurrection de Jésus, ne nous donnons jamais pour vaincus, arrivera ce qui arrivera » (n° 3).

Alors, « nous ne nous laisserons pas voler la joie de l'évangélisation ! » (n° 83)

**Jean-Baptiste Jégo,**  
**de l'équipe pastorale de la paroisse**  
**cathédrale Saint-Pierre, Vannes**  
**2 décembre 2013**



## Les Laïcs dans le monde et dans l'Église

Depuis le début de l'année, dans divers lieux du diocèse, des groupes de laïcs se retrouvent (ou ont prévu de le faire) pour réfléchir et partager sur leur vocation et leur mission dans l'Église et dans le monde. Il n'est pas trop tard pour se mettre en route. Les livrets sont disponibles au service de Formation Permanente.

## Journée de Relecture et de Formation continue pour les Guides d'obsèques

Une journée de formation continue pour les personnes guidant les obsèques est proposée le jeudi 6 février de 9h30 à 17h, à La Maison du Diocèse à Vannes. Elle sera assurée par le Père Maurice Roger.

Pour participer à cette journée, il faut avoir reçu la lettre de reconnaissance de l'évêque et il est souhaitable d'avoir déjà une expérience effective de la conduite d'obsèques.



## Rappel Pour la reconnaissance de guides d'obsèques

Pour devenir Guide d'Obsèques, un laïc doit avoir suivi les deux années de formation à la pastorale des funérailles. A la suite de cette formation, il peut être appelé pour conduire les obsèques en l'absence de prêtre...« Pour conduire des célébrations d'obsèques, des personnes seront choisies et appelées parmi celles qui auront suivi la formation à l'accompagnement des familles en deuil et la formation à la conduite des funérailles organisées par le Diocèse » (décret pour la Pastorale de Funérailles, Mgr Centène, 21 novembre 2006)

Pour ce faire, le prêtre responsable de la paroisse demande au Vicaire Général de venir reconnaître les laïcs formés auxquels il souhaite confier ce service. C'est au cours d'une célébration liturgique que la Croix spécifique à la mission leur sera remise. C'est seulement après cette reconnaissance, au nom de l'Évêque, que les laïcs pourront guider une célébration d'obsèques en l'absence de prêtre.



## A la découverte de la Bible

### 102 – Une voix dans le désert

**Soudain une voix proclame dans le désert de Judée : Préparez le chemin, aplanissez la route au Seigneur... C'est Jean-Baptiste le précurseur, qui répercute l'appel du prophète Isaïe : Convertissez-vous, le royaume des cieux est tout proche.**

Notre manière de vivre à l'heure actuelle dans nos pays riches ne nous aide pas à comprendre ce qui a pu se passer à l'époque de la naissance du Christ. Pour nous aujourd'hui, Noël est la grande fête d'abord pour les enfants, et aussi, au mieux, pour les pauvres et les démunis. On tient à faire plaisir à tous, avec le plus possible de gâteries, dans une ambiance de joie et d'affection partagées. Les églises resplendent de lumières, de fleurs, de décorations. On construit des crèches. Les chorales, même les plus modestes, préparent des chants spéciaux, souvent très beaux et toujours attendrissants. Dans le meilleur des cas, on ouvre l'évangile pour évoquer le sens chrétien de la fête. Et l'on célèbre l'Eucharistie.

Pour la naissance du Christ, voilà deux mille ans dans les régions du Proche-Orient, il en fut tout autrement, on s'en doute. L'invasion des Grecs d'Alexandre le Grand, vers les années -330, avait donné le signal de grands bouleversements politiques et militaires dans tout le bassin méditerranéen. Il s'en est suivi des rivalités et des guerres interminables entre les diverses groupes d'envahisseurs et les Juifs fidèles à la Loi de Moïse.

Les empereurs romains en avaient profité pour tirer les marrons du feu, et prendre le pouvoir dans toutes ces régions. C'était en l'an -63. Mais ne nous y trompons pas. Dans toutes les sphères du pouvoir administrées par les autorités romaines à cette époque, ce n'étaient que violences, jalousies, assassinats, orgies et mœurs dépravées. Au regard de tout cela, nous apparaît bien naïve et ingénue l'annonce liturgique de Noël qu'il nous arrive d'entendre encore parfois aujourd'hui : Tout l'univers étant en paix. La paix romaine ? Les armées romaines à l'époque n'étaient pas composées d'enfants de chœur en tenues enrubannées. Elles faisaient bien sentir leur pouvoir souvent brutalement. Elles occupaient le pays d'Israël pour faire face, dès qu'il en serait besoin, aux coups de sang de ce peuple aux turbulences imprévisibles.

*Soudain, dans le désert,  
une voix*

Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. La voix, c'est Jean le Baptiste qui clame son message. Venez au Jourdain, crie-t-il. Convertissez-vous. Que Dieu vous pardonne. Faites-vous baptiser. Tout Jérusalem, toute la Judée vient à lui. Jean développe son message : Le Messie arrive derrière moi, dit-il, c'est Jésus de Nazareth. Moi je vous baptise dans l'eau, lui vous baptisera dans l'Esprit-Saint. Voilà la Bonne Nouvelle que je vous annonce. En grec, Bonne Nouvelle se dit Eu-angile, Evangile.

*Du récit oral  
au texte écrit*

Pendant les années qui ont suivi, un certain nombre de croyants en Jésus-Christ se sont retrouvés en petites communautés chrétiennes. Ils ont ajouté foi aux paroles de témoins qui parlaient de ce Jésus de Nazareth, se racontant entre eux la nouveauté de son message, sa mise à mort, son lever du tombeau, ses apparitions après sa résurrection.

Ces communautés, essaimant un peu partout, se sont beaucoup développées surtout à Rome, dans les grands ports et les grandes villes de l'empire.

Marc fait partie de la communauté chrétienne de Rome. Vers les années 60, l'empereur, le sinistre Néron, fait crucifier Simon-Pierre, et un peu plus tard décapiter Paul. Les premiers témoins disparaissant les uns après les autres, on a pensé à mettre par écrit l'essentiel de leurs enseignements. Ainsi est né l'évangile selon Marc, le premier en date. Aujourd'hui, nous continuons à le lire dans nos assemblées, avec beaucoup de vénération.



### *Un récit sobre et dépouillé*

Marc raconte que Jésus commence par s'entourer d'une poignée de disciples, et parmi eux il en institue douze, autant que de tribus d'Israël. Ces Douze sont comme des piliers soutenant tout l'édifice. Jésus dit alors : ma nouvelle famille, ma vraie famille, la voilà. Ces douze disciples le suivront partout où il ira, jusqu'à donner leur vie pour lui. Ensuite Jésus continue sa route, guérissant des malades, tout en expliquant ce qu'il entend par royaume de Dieu. Il parle volontiers en paraboles, sortes d'énigmes à l'intention de ceux qui ne comprennent pas trop. Sa parole, dit-il, est comme une semence qui pousse toute seule, comme une lampe faite pour éclairer, comme une toute petite graine destinée à grandir. Il apaise une tempête sur le lac, délivre un homme

possédé d'un démon, redonne vie à des mourants. Dépassant même les limites du territoire peuplé de Juifs, il soulage bien des misères. Cependant ses compatriotes de Nazareth n'ont pas trop confiance, car ils le connaissent depuis longtemps. Il lui arrive encore, un jour où ses disciples ont oublié d'acheter de quoi manger, de nourrir des milliers de gens avec trois fois rien de pains. Malgré tout, les gens ont toujours de la peine à comprendre ce que cela signifie.

### *La profession de foi de Pierre*

Un jour Jésus décide de faire franchir une étape très importante dans la révélation de sa mission.

Le petit groupe de disciples se trouve au nord de la Galilée, du côté de Césarée-de-Philippe. Tout d'un coup Jésus les provoque : Que dit-on de moi ? – Ils répondent : Certains disent que tu es Jean-Baptiste, d'autres, que tu es Elie, d'autres, que tu es un prophète. Jésus insiste : Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? – Pierre prend la parole pour répondre au nom de tous : Tu es le Messie. Jésus continue de suite : Attention ! Pour l'instant, ne dites pas cela à d'autres, car ils ne comprendraient pas.

Il appelle alors tous ceux qui étaient là, et leur dit : Si vous voulez continuer à me suivre, prenez votre croix et marchez derrière moi. Si vous voulez sauver votre vie, vous la perdrez. Mais si vous acceptez de la perdre pour moi et pour l'Évangile, vous la sauverez.

Le petit groupe continue son chemin, derrière Jésus. Décidément, ce Maître n'est pas facile à comprendre, même pour eux qui le connaissent un peu. Mais bientôt, Simon-Pierre, éclairé et poussé par l'Esprit-Saint, fera cette magnifique profession de foi : Jésus, je donnerai ma vie pour toi.

**P. Jean Le Dorze**

## Récollecion pour les religieuses - Carême 2014 "Une Église qui rayonne" (approfondissement des orientations pastorales)

- ▶ **Du 9 (15h) au 10 mars (16h), à l'Abbaye de Timadeuc**, par le Père Corrignan.  
S'inscrire auprès de Sr M-T. Panhelleux, 2 rue Pierre Loti, 35000 Rennes. 02 97 63 19 94
- ▶ **Mardi 11 mars, 9h30- 17h, à Ti Mamm Doué, Cléguérec**, par le Père Mayeul.  
S'inscrire au Centre spirituel, Beauregard, 56480 Cléguérec. 02 97 38 06 84
- ▶ **Jeudi 13 mars, 9h30-17h, à Kermaria, Plumelin**, par Soeur Adèle.  
S'inscrire à la Maison-Mère S<sup>t</sup>-Joseph, Kermaria, Plumelin, 56509 Locminé. 02 97 61 01 00
- ▶ **Jeudi 13 mars, 9h30-17h, Maison Ker Anna, à S<sup>te</sup>-Anne-d'Auray**, par le Père Collet.  
S'inscrire à Ker Anna, B.P. 21, 56411 Ste-Anne-d'Auray. 02 97 58 55 00
- ▶ **Mardi 18 mars, 9h30-17h, La Chartreuse, Auray**, par le Père Mayeul.  
S'inscrire à La Chartreuse, B.P. 106, 56401 Auray. 02 97 24 27 02
- ▶ **Jeudi 20 mars, 9h30-17h, chez les S<sup>rs</sup> de la Charité, à Vannes**, par Soeur Adèle.  
S'inscrire auprès des S<sup>rs</sup> de la Charité de S<sup>t</sup> Louis, place Decker, 56000 Vannes. 02 97 47 22 67
- ▶ **Jeudi 20 mars, 9h30-17h, chez les S<sup>rs</sup> du Sacré-Cœur, à S<sup>t</sup>-Jacut**, par le Père Collet.  
S'inscrire à la Maison-Mère, 1 rue A. Le Sourd, 56220 S<sup>t</sup>-Jacut -Les-Pins. 02 99 91 23 44

*Chacune s'inscrit au moins huit jours à l'avance. En cas de désistement, merci d'avertir la Maison assez tôt. Apporter une Bible et "Lumière du Temps Présent".*

### **Congrégation des Filles de Jésus de Kermaria-Plumelin**

**Anne-Marie Caradec** (Saint Mélec Marie) décédée le 1<sup>er</sup> décembre 2013 à l'âge de 89 ans dont 71 ans de vie religieuse.

**Yvonne Bossier** (Saint Sébastien Marie) décédée le 11 décembre 2013 à l'âge de 94 ans dont 75 ans de vie religieuse.

### **Congrégation des Sœurs de la Charité de Saint-Louis, Vannes**

**Marie Denigot** décédée le 30 décembre à l'âge de 94 ans, dont 74 années de vie religieuse.

### **Congrégation des Sœurs du Sacré-Coeur de Jésus, Saint-Jacut-les-Pins**

**Marguerite Hamon** (Marie des Anges) décédée le 3 janvier à l'âge de 89 ans, dont 56 années de vie religieuse.

### **Dans les prochains numéros de la revue diocésaine, nous ferons mémoire des prêtres suivants :**

**Père Jean-Baptiste Havret**, décédé le 23 novembre 2013,

**Père Maurice Guillaume** décédé le 25 décembre 2013,

**Père Jean Evenou** décédé le 3 janvier 2014,

**Père Désiré Noblet**, décédé le 11 janvier 2014.

**Ainsi que de M. Bernard Lemetter**, diacre permanent, décédé le 1<sup>er</sup> janvier 2014.



## Agenda de Monseigneur Centène, Février 2014

**Dimanche 2 février :**

Confirmation au Foyer Jean-Paul II, à Sainte-Anne d'Auray.

**Du lundi 3 au mercredi 5 février :**

session de Évêques de l'Ouest à Créhen, thème : "Pour un discernement éthique et pastoral sur les situations de fin de vie".

**Vendredi 7 février, 18h :**

bénédictio des nouveaux locaux de l'Aumônerie de l'Enseignement Public, à Lorient.

**Samedi 8 février :**

visite à l'association Saint-Cornély, Carnac.

**17h**, messe dans le cadre du "dimanche de la santé", à la chapelle de l'Établissement Public de Santé Mentale de Saint-Avé.

**Dimanche 9 février, 11h :**

bénédictio du cimetière de Saint-Perreux.

**Mardi 11 février, 15h :**

conseil de tutelles.

**Du vendredi 14 au jeudi 27 février :**

pèlerinage au Vietnam.

Photos de couverture  
(droits réservés) :  
Voeux 2014, Père Mayeul et  
Mgr Centène devant le tableau  
figurant l'exécution du Bien-  
heureux Pierre-René Rogue  
(photo principale).  
Ordination diaconale de  
Thomas Weber  
(en bas à droite).



**Le prochain numéro  
de votre journal diocésain  
paraîtra le 7 février 2014.**

**Directeur de publication :**

Père Robert Glais.

Rédacteur en chef : Philippe Josse.

Journalistes :

Isabelle Nagard, Valérie Roger.

Adresse : Revue diocésaine

Maison du diocèse,

55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241,

56007 Vannes cedex

Tel. 02 97 68 16 51

[chretiensenmorbihan@diocese-vannes.fr](mailto:chretiensenmorbihan@diocese-vannes.fr)

**Impression :**

IOV Communication – Arradon

CPPAP 0215 L 86084

**Bulletin d'abonnement**

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : .....

Ville : .....

- 1 an, 35 €
- 1 an découverte jeune (-30 ans), 25 €
- 2 ans, 65€
- Soutien (1 an), 50 €
- Étranger (par avion), 40 €

**À retourner à :**

Abonnement - Maison du diocèse

55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241,

56007 Vannes cedex

Joindre à ce coupon votre chèque

à l'ordre de "ADV - Chrétiens en Morbihan".

En cas de réabonnement merci d'indiquer  
votre numéro d'abonné.

# Ordination diaconale de *Thomas Weber*

Dimanche 22 décembre, Monseigneur Centène, Évêque de Vannes, a ordonné Thomas Weber diacre en vue du sacerdoce. La cérémonie a eu lieu en l'église Saint Gurval de Guer, paroisse d'insertion du séminariste. (Photos Jean-Claude Fohrer).

